

ÉDUCATION ■ Le ministère vient de rendre publics ses "indicateurs annuels de résultats" pour 2018

# Darnet et Perrier, lycées les mieux "notés"

En 2018, c'est à Tulle et à Saint-Yrieix-la-Perche que l'on a le mieux réussi au baccalauréat, si l'on prend en compte le profil socioculturel des candidats.

Florence Clavoud-Parant

« Ceci n'est pas un classement des lycées », prévient comme chaque année le ministère de l'Éducation nationale. Mais le tableau des indicateurs de résultats, qui vient d'être rendu public ce matin, n'en sera pas moins scruté avec beaucoup d'attention et sans doute abondamment commenté.

## Un critère clé : la valeur ajoutée

Cette année, ce sont les lycées Jean-Baptiste Darnet à Saint-Yrieix-la-Perche, et Edmond-Perrier à Tulle, qui sont les mieux notés, si l'on se réfère au critère clé de cet indicateur officiel : la "valeur ajoutée" apportée par chaque lycéenne à ses élèves. Il s'agit de la différence entre le taux brut de réussite au baccalauréat, et le taux que l'on était en droit d'attendre compte tenu du profil socioculturel des élèves, de leur niveau d'entrée en terminale, et de l'environnement économique dans lequel se situe l'établissement.

Avec 96 % d'élèves ayant obtenu leur baccalauréat en juin dernier (\*), le lycée Jean-Baptiste Darnet affi-



LIMOGES. À l'heure des résultats du bac, en juillet dernier, au lycée Auguste-Renoir. PHOTO STÉPHANE LEFÈVRE

che donc un taux de réussite supérieur de 4 points à ce que les statistiques laissaient prévoir, compte tenu du profil global des élèves arédiens, « un public essentiellement rural, souligne le rectorat, très bien accompagné par l'équipe pédagogique. »

Pour le lycée Edmond-Perrier à Tulle, la plus-value est de deux points (97 % contre 95 % attendus). Un résultat dû en partie « au dynamisme et à la qualité des projets pédagogiques », toujours

selon le rectorat. Suivent les lycées Renoir à Limoges (94 % contre 93 % attendus, soit +1 point) et Bernard-Palissy à Saint-Léonard-de-Noblat (94 % contre 93 % attendus, soit +1 point également). Enfin, deux lycées limousins affichent une valeur ajoutée neutre, c'est-à-dire que leur taux de réussite au bac est parfaitement conforme à ce que laissaient prévoir l'origine et le profil de leurs élèves : il s'agit de Favard à Guéret (95 % de réussite au bac) et Valadon à Limoges (87 %).

Si ce dernier enregistre l'un des plus faibles taux brut de réussite au bac de l'académie (moins de 9 candidats sur dix ont obtenu leur diplôme en 2018), il n'en est pas moins relativement bien noté par le ministère. Un résultat qui peut sembler paradoxal, mais qui s'explique notamment par la valeur ajoutée qu'offre le lycée Suzanne-Valadon lorsqu'il s'agit d'observer un autre critère impor-

tant : la capacité des établissements à emmener leurs élèves de seconde jusqu'au baccalauréat. Elle est ici de 79 %, soit 9 % de plus que ce qui était attendu (70 %), le lycée Valadon ayant une caractéristique particulière liée à sa sectorisation et à l'existence de plusieurs séries technologiques (ces dernières affichant généralement un taux de réussite moins élevé que les séries générales).

Les autres établissements s'illustrant par une bonne valeur ajoutée pour l'accès des secondes au bac sont Palissy (+8 %),

Renoir (+5 %), Jean-Favard (+5 %), Turgot à Limoges (+4 %), Pierre-Bourdan à Guéret (+4 %), Léonard-Limosin à Limoges (+3 %), Darnet (+3 %) à Saint-Yrieix et, dans de moindres proportions, E. Perrier à Tulle (+1) et Gay-Lussac à Limoges (+1).

## Des résultats plus ambigus

À l'inverse, certains établissements affichent des résultats plus ambigus. C'est le cas, par exemple, du lycée Eugène-Jamot à Aubusson, en Creuse, qui, tout en enregistrant 92 % de réussite au bac (93 % attendus), affiche une valeur ajoutée négative de 15 points pour l'accès au bac (seuls 65 % des élèves de seconde vont jusqu'au bac, contre 80 % attendus).

Quant au lycée Jean-Giraudoux à Bellac, il affiche lui aussi cette année des résultats décevants, avec le plus faible taux brut de réussite au bac des établissements publics de l'académie : seulement 83 %, contre 92 % attendu. Une "contre-performance" qui s'explique a priori par un taux d'échec inhabituel en série ES (65 % d'admis seulement contre un taux attendu de 90 %), que n'ont pas pu compenser des résultats pourtant excellents en L (100 % de réussite) et plutôt brillants en S (96 %). ■